



Rencontre avec : Patrick Jouin



Il y a 20 ans commençait la carrière « en solo » du designer Patrick Jouin, propulsé sur le devant de la scène par sa participation au Salone de Milan. Retour sur les débuts de cette ancienne jeune pousse du design, dont le talent n'est aujourd'hui plus à prouver et qui, pourtant, se réinvente à chaque collaboration.

Muuuz : Il y a vingt ans vous obteniez votre premier stand au Salone del Mobile de Milan. Quel souvenir gardez-vous de vos débuts en tant que designer indépendant ?

Patrick Jouin : Avant le Salone, il y a d'abord eu un premier tremplin dans ma carrière qui a été le VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) en 1996, qui m'avait attribué sa bourse appelée « appel permanent ». J'avais alors réalisé une petite chaise pour Fermob. La marque est ainsi devenue mon premier éditeur, alors que j'étais encore designer chez Starck à l'époque. Puis le VIA m'a attribué sa Carte blanche, qui n'existe plus maintenant, aux côtés des frères Bourroulec.

Par la suite, c'est ma consœur Matali Crasset qui m'a parlé du SaloneSatellite [l'une des premières plateformes de lancement de jeunes designers, ndr] du Salone del Mobile de Milan, auquel elle participait. C'était les tout débuts de l'événement, ce n'était pas du tout ce que c'est maintenant ! À l'époque il avait lieu dans la ville, sur un site qui a depuis été rasé. J'ai alors réservé le dernier stand disponible.

J'ai rassemblé tous mes travaux dans ma Fiat Punto et dépensé tout mon argent dans la réalisation de prototypes et dans le voyage jusqu'à Milan. Je prenais concrètement mon envol. Je n'ai jamais été aussi fatigué de ma vie mais j'étais empreint d'une excitation phénoménale !



Je n'avais préparé que 50 cartes de visite et quelques diapositives pour montrer mes réalisations. Elles sont parties en une journée et je ne savais même pas à qui je les avais données. Les éditeurs comme Cappellini ou Flos se sont tous montrés très curieux de ma démarche et j'ai immédiatement été publié. C'est à ce moment que j'ai quitté le studio de Philippe Starck.

Que représente pour vous cette plateforme de lancement qu'est le SaloneSatellite ?

Il s'agit d'un endroit très excitant, où se réunissent une série de créateurs et leurs « visions », qui matérialisent un ou deux ans de travail. Il y a là des échecs, des envies, des passions. On y voit de la compétition, des égos... c'est un côté qui peut faire peur. On peut se dire « jamais je ne rencontrerai les éditeurs »... Mais cela peut se produire, à condition de travailler pour. C'est comme l'amour ou le mariage : on ne peut pas savoir au préalable quand et comment cela va se dérouler ! De fortes histoires se nouent, d'autres se délitent, et il y a aussi parfois des divorces.

Quelles sont les nouveautés que vous exposez cette année au Salone ?

En tout, je propose sept projets conçus avec cinq éditeurs, utilisant des techniques et matériaux différents. Comme cette année célèbre les 20 ans du SaloneSatellite, l'organisme a demandé aux éditeurs de montrer des pièces spéciales : Fermob a ainsi présenté la chaise Facto réalisée à mes débuts et éditée depuis 20 ans. J'ai également révélé le complément de la gamme *Ester*, initiée il y a deux ans avec la marque Pedrali, à laquelle nous avons ajouté une barre en aluminium injecté, léger et résistant particulièrement adapté aux fonctions et usages des restaurants. Pour la même marque, nous avons développé le canapé outdoor *Reva* de 1,5 et 3 places. Son cadre, réalisé dans le même matériau, sur lequel est tendu de la toile Batyline [tissu technique, ndr], lui permet de sécher rapidement s'il est mouillé. Cela crée une sorte de cage où l'on pose des coussins.



À l'attention de Kartell, j'ai réalisé un prototype de lampe/bougeoir en plastique, *Candy candle*, détournement du bougeoir traditionnel ; et pour Cassina la table *Lebeau*, allégorie de l'arbre. Concernant la marque Fiam j'ai manipulé le verre cuit. On vient à rebours en recuisant une dalle de verre à laquelle on applique un moule texturé. Quelque part garde la trace du feu. De produit fini à produit artisanal.

Avec Porada et la chaise *Ella*, je me suis penché sur l'utilisation du bois massif en France qui avait en effet quasiment disparue car la matière coûte chère, mais surtout sa mise en œuvre. Certaines grandes maisons le travaillaient toujours, mais la révolution digitale et celle de l'usinage ont vraiment changé la donne, et ont permis de réinvestir le matériau. Ici, chacune des 17 pièces de noyer a ainsi nécessité un réel travail

[Visualiser l'article](#)

d'ébénisterie. Il s'agit d'un des matériaux qu'on peut utiliser à l'infini. Cela me fascine. Afin de faire la promotion de cette collection, nous avons réalisé une série de photographies de la chaise devant un arbre de la forêt de Fontainebleau, dont les spécimens ont 50 ou 100 ans, parfois 200. Une partie de cette zone est encore utilisée pour la récolte. C'est extraordinaire : afin que les plants ne soient pas tordus par le vent ou mangés par les sangliers ou par les cerfs, ou qu'ils ne souffrent pas de sécheresse, on les protège durant 30 ans. C'est le travail de toute une vie d'un forestier, qui sera récupéré par un autre, puis un autre, qui pourrait être son petit-fils !



Comment choisissez-vous vos collaborations ?

Elles sont font naturellement, car je traite avec gens que je connais au sein des grandes maisons d'édition. Je les connaissais déjà un peu à mes débuts grâce à mon travail chez Philippe Starck, qui m'avait mis le pied à l'étrier.

Vous avez travaillé plusieurs années pour Philippe Starck, vous semblez pourtant très différents...

En effet, je suis presque à l'opposé !

On ne peut pas tricher. Par exemple, jouer la star, ce ne serait pas moi. Lui il ne triche pas et le copier serait une catastrophe. Cela ne sert à rien de regarder avec envie ce qu'on ne peut pas être. Le design est parfois une société de spectacle, certains se déguisent en « super-moi » pour être repérés, alors qu'il y a plein de manières d'y arriver. D'autant plus que tous les éditeurs ne sont pas à l'aise avec ce genre de postures. En définitive, le design est un monde qui reflète plein de manières d'être. C'est une folie de croire qu'on a besoin d'être imbuvable !

Depuis vos premières aventures milanaises, vous revenez souvent dans cette terre du design. Quel est votre attachement à cette zone ?

Non loin de Milan, la province de la Brianza, spécialisée dans l'industrie du meuble, est des endroits les plus riches d'Europe. Elle est fondée sur une manière de travailler ensemble dans la compétition mais aussi dans l'entre-aide. Il y a un décalage avec l'Hexagone. Chez nous, on essaie à tout prix de contrôler le savoir-faire à la française, de tout pouvoir faire, du coup nous n'avons pas toujours les meilleures machines. En Italie, c'est différent : chacun est spécialiste d'une technologie. Il y a donc un assemblage des meilleurs savoir-faire pour mener à bien un projet.

Finalement, combien de projets traitez-vous simultanément à l'agence ?

archidesignclub.com

Pays : France

Dynamisme : 7

[Visualiser l'article](#)

Environ 45, traités par deux entités distinctes, deux « marques » : il y a Jouin Manku, qui se charge des projets d'architecture et d'architecture d'intérieur ; et Patrick Jouin ID, pour Industrial designer, nom trouvé par l'auteur Pierre Doze.

Pourtant aucun de tous vos projets ne se ressemble ! Y a-t-il un « Style Jouin » ?

J'essaie d'éviter de faire la même chose. J'ai l'obsession du confort, de la sensualité.

On passe longtemps à dessiner les choses, à les utiliser. L'impact visuel ne représente qu'une petite partie.

Si au bout 3 heures on est mal sur une chaise : c'est non pour nous !

Il s'agit là de mon savoir-faire.

Photographies :

- 1) Patrick Jouin, © *Benoit Linero*
- 2) *Reva*, *Pedrali*
- 3) *Ella*, *Porada*
- 4) *Facto*, *Fermob*
- 5) *Reva*, *Pedrali*
- 6) *Ester*, *Pedrali*
- 7) *Candy Candle*, *Kartell*, © *Kartell*
- 8) *Lebeau Wood*, *Cassina*
- 9) *Magma*, *Fiam*
- 10) *Ella*, *Porada*
- 11) *Louis*, *Porada*



archidesignclub.com
Pays : France
Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)



archidesignclub.com

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)



archidesignclub.com

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

